

Le maire répond que ce monsieur est domicilié à la briqueterie *Censier frères*, qu'il " travaille soit comme manœuvre, soit comme briquetier suivant la saison, que son travail est généralement régulier et qu'il gagne 85 frs par jour. Il a trois frères qui travaillent en France, un quatrième en Allemagne. Il a fait son service militaire en Italie de 1928 à 1929, mais ne s'est pas engagé en France pour la guerre 1939-1940. Il est titulaire d'une carte de travailleur industriel n°.... valable jusqu'au 31 décembre 1942. Cet étranger, célibataire, est en France depuis 1930 et son attitude au point de vue national est plutôt déplorable". Là s'arrête le dossier.

Depuis 1940, l'approvisionnement en matières premières (charbon) était contingenté ; seules pouvaient travailler les entreprises autorisées par le Ministère de la Production Industrielle, soit parce qu'elles fabriquaient des produits de première nécessité, soit parce qu'elles travaillaient pour les Allemands. En 1943, les trois briqueteries encore en activité doivent arrêter, sur ordre du gouvernement. Ce sont Louis Censier et Madame Eliche dans le haut Domont et Bordier aux Fossettes.

Censier reprend plus tard, ainsi que *La Céramique* et Héral à Ezanville, puisqu'en juin 1944, la mairie retourne à la préfecture une liste des ouvriers étrangers travaillant à Domont. On y relève 14 briquetiers, 2 chez Louis Censier, 2 chez *Héral et Censier* et 10 à *La Céramique*, dont trois femmes démouleuses, une quinzaine d'autres italiennes "ne travaillent pas momentanément".

En 44, les attaques aériennes et les combats entre les Alliés et la Wehrmacht font se précipiter les habitants dans le four des briqueteries éteintes qui servent alors d'abri.

Au recensement de 1946, 15 briquetiers travaillent à La Croix Blanche et 13 à *La Céramique*.

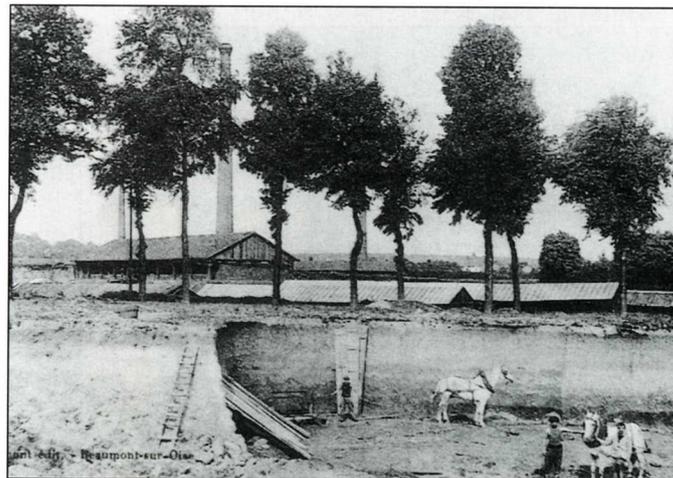
- VII -

## La fin des briqueteries à Domont

### *La Céramique, dernière briqueterie domontoise (1920-1967)*

Le grand four annulaire construit en 1897, a été exploité quelques années par la famille Monchy, après le décès de Louis Lesage, marié à une des filles de la famille de briquetiers belges Monchy. L'affaire est vendue en 1920 à la Société anonyme de briques et de produits céramiques de Domont qui va lui donner un essor important et la maintenir en activité jusqu'en 1967. Robert Séguy en a été le directeur pendant plus de quarante ans, mais il n'était pas propriétaire depuis les débuts. Né en 1895, venant d'une famille modeste, il fera toute sa carrière à Domont.

Doté d'une forte personnalité, élégant et cultivé, M. Séguy joua un rôle dans la cité : Président de l'Union de Défense des Industriels et Commerçants de la com-



Le four était d'un côté de la nationale et la carrière de l'autre. On voit la cheminée Censier, derrière celle de Lesage, qui deviendra *La Céramique*.